

# Pourquoi Theo Francken est intouchable

Analyse Antoine Clevers

La rentrée parlementaire s'annonçait explosive, ce jeudi. Elle devrait finalement être assez terne. L'opposition aurait voulu que le Premier ministre Charles Michel (MR) vienne s'expliquer sur la décision de son secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, Theo Francken (N-VA), de collaborer avec le Soudan, un pays pourtant dictatorial, en vue d'organiser le rapatriement de demandeurs d'asile. Mais les deux hommes sont à New York pour le moment. La grande explication n'aura donc lieu que mardi prochain, en commission de la Chambre.

Depuis sa prise de fonction, Theo Francken a multiplié les polémiques (lire ci-contre). Le plus souvent par ses déclarations tapageuses, parfois en raison de la politique très ferme qu'il mène. Pourtant, la place du nationaliste dans l'exécutif n'a jamais réellement vacillé. Pour au moins quatre raisons.

## 1 Le faire tomber, c'est déstabiliser tout le gouvernement

Theo Francken est un pilier de la N-VA. Il est le favori pour succéder à Bart De Wever lorsque celui-ci quittera la présidence – sans doute en 2019. Dans l'immédiat, sa forte popularité (dans les trois Régions du pays) est bénéfique pour tout son parti. Sa politique de l'Asile permet à la N-VA de démontrer qu'elle est une formation gestionnaire, capable de mettre ses velléités institutionnelles en veilleuse si cela permet, selon la rhétorique nationaliste, de répondre aux attentes des Flamands.

Dans ce contexte, faire tomber le secrétaire d'Etat fragiliserait la N-VA et, par voie de conséquence, déstabiliserait le gouvernement fédéral dans son ensemble. Ses partenaires de majorité (MR, CD&V, Open VLD), le Premier ministre en tête, ne peuvent pas – et ne veulent pas – se le permettre.

## 2 Sur le fond, il est suivi par le gouvernement

La politique migratoire de Theo Francken est celle

■ Depuis sa prise de fonction en 2014, Theo Francken (N-VA), secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration, a multiplié les polémiques.

■ La popularité du nationaliste et son poids au sein de son parti le rendent intouchable.

■ Le dernier débat en date (la collaboration avec le Soudan) n'est pas clos pour autant.

du gouvernement. Sur le fond, ses partenaires et lui sont globalement sur la même longueur d'onde. En revanche, ce qui crispe les trois autres partis, c'est la forme, les déclarations au picrate et les réactions souvent impulsives du secrétaire d'Etat.

## 3 Il mène une politique porteuse électoralement

Les sondages parlent d'eux-mêmes. Une politique migratoire restrictive est appréciée par une bonne part de l'opinion publique. Electoralement, il n'y a aucune raison de changer de stratégie. Gageons que si une autre personnalité occupait le poste de Theo Francken, elle mènerait une politique assez similaire. Sous le gouvernement Di Rupo, la secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration était Maggie De Block (Open VLD). Elle aussi avait été ferme. Et elle aussi avait crevé les plafonds en termes de popularité.

Dans l'opposition, la gêne est palpable. PS, SP.A, CDH, et même Ecolo-Groen dans une moindre mesure, critiquent davantage la teneur des propos de M. Francken que le contenu de son travail. Difficile de s'opposer frontalement à une gestion qui plaît à nombre d'électeurs. Dans la même logique, aucun de ces partis ne s'est prononcé clairement en faveur d'une politique migratoire largement ouverte, ce qui est pourtant dans leur ADN politique.

## 4 Sa popularité profite au MR

Le MR est particulièrement discret lorsqu'il s'agit de commenter les polémiques de Theo Francken. En tant que chef du gouvernement, Charles Michel se doit de "recadrer" son secrétaire d'Etat quand il le faut, mais il a toujours été solidaire de ses décisions. Logique. La popularité de M. Francken profite au MR, seul parti francophone de la majorité. L'espoir des libéraux est le suivant : le francophone qui veut d'une politique migratoire ferme à la sauce Francken se doit de voter pour le MR... La situation du CD&V et de l'Open VLD est évidemment toute différente puisque ces deux partis évoluent sur le même terrain électoral que la N-VA.

Theo Francken est assis sur son siège de secrétaire d'Etat. Il n'est pas près d'en être délogé.

## LES POLEMIQUES

### Novembre 2011

#### La valeur ajoutée des Marocains

Un statut Facebook datant de novembre 2011 est mis sur la place publique lorsque Theo Francken devient secrétaire d'Etat. Il fait suite à la lecture d'un article de "The Economist" qui traitait de la valeur ajoutée économique des immigrants pour les économies des pays d'accueil. Francken écrivait alors : *"Je peux me figurer la valeur ajoutée des diasporas juive, chinoise et indienne mais moins celle des diasporas marocaine, congolaise ou algérienne."*

### Octobre 2014

#### L'anniversaire de Bob Maes

En octobre 2014, alors que le nouveau gouvernement fédéral s'installe aux commandes de l'Etat, une première polémique impliquant Theo Francken éclate. Le nouveau secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration est pointé du doigt pour avoir assisté, juste après sa prestation de serment dans les mains du Roi, à l'anniversaire d'un collaborateur notoire de la Seconde Guerre mondiale, Bob Maes. Une situation qui aura valu au nouveau gouvernement fédéral une volée de bois vert, lors de la déclaration de politique générale du tout frais Premier ministre.

### Janvier 2016

#### Des cours de respect des femmes

En janvier 2016, Theo Francken annonce qu'il compte introduire dans les centres d'accueil pour réfugiés des cours sur la manière de se comporter avec les femmes. Une mesure qui arrive juste après la révélation en Allemagne de faits d'attouchements sexuels qui seraient survenus en Allemagne sans que l'identité des auteurs soit confirmée.

### Septembre 2016

#### Francken hélitreuille un Sénégalais

Il se distingue encore en partageant sur les réseaux sociaux un petit montage vidéo qui semble l'amuser où on le voit mettre une ventouse sur la tête d'un homme d'origine sénégalaise pour que celui-ci soit emporté par un hélicoptère.

### Mars 2017

#### Les attaques contre MSF

Theo Francken reproche à MSF (Médecins sans frontières) de créer, en Méditerranée, un effet d'aspiration des migrants en procédant notamment à des sauvetages en mer.

### Avril 2017

#### Le sondage sur Facebook

Theo Francken organise un sondage Facebook sur le sauvetage des minorités religieuses au Moyen-Orient. Il demande aux personnes qui le souhaitent de s'exprimer sur la nécessité ou non de sauver les minorités chrétiennes menacées dans cette région du monde.

### 13 septembre 2017

#### Le "nettoyeur" du parc Maximilien

En évoquant sur Twitter le "nettoyage" en cours au parc Maximilien, Theo Francken crée à nouveau la polémique. Le Premier ministre Charles Michel le recadre, de manière jugée trop "molle" par l'opposition.

### 19 septembre 2017

#### Le Soudan au parc Maximilien

Enfin, la collaboration avec l'Etat soudanais qui envoie en Belgique, à l'invitation du secrétaire d'Etat, des fonctionnaires afin d'identifier les ressortissants soudanais installés dans le parc Maximilien, suscite une nouvelle vague de reproches étant donné la nature du régime politique soudanais.

## “Un accord avec Khartoum immoral et illégal”

La Commission européenne a pour compétence de négocier avec des pays tiers des “accords de reprise”, aux termes desquels les pays en question acceptent de collaborer au rapatriement de leurs ressortissants en séjour illégal dans les Etats membres de l’UE. Ceux-ci, en ce compris la Belgique, ont l’habitude de travailler, à cette fin, avec les ambassades des pays concernés.

“Mais cela se fait avec les sans-papiers placés en centre fermé tout au bout de la procédure”, relève M<sup>r</sup> Alexis Deswaef, qui est président de la Ligue des droits de l’homme mais aussi avocat spécialisé dans le droit des étrangers.

### Deux cents euros par personne

Ce qui s’est passé entre la Belgique et le Soudan est d’une tout autre nature. “L’accord conclu avec Khartoum n’est pas seulement immoral eu égard à la nature dictatoriale du régime soudanais, il est illégal car il suppose une identification des migrants en amont de la procédure. C’est une pratique contraire à la Convention de Genève et à la Convention européenne des droits de l’homme qui consacrent le principe du non-refoulement. Deux conventions que la Belgi-

que a ratifiées et qui sont directement applicables en droit belge”, scande M<sup>r</sup> Deswaef.

Selon lui, Theo Francken a cherché à se débarrasser d’une centaine de migrants soudanais difficiles à rapatrier et dont le séjour en centre fermé coûte 200 euros par nuit et par personne. Il l’a fait au mépris du droit et en n’hésitant pas à autoriser trois fonctionnaires du ministère de l’Intérieur du Soudan, “le cœur de l’appareil répressif du régime”, à identifier des personnes qui ont de la famille dans un pays connu pour enfermer et torturer ses opposants.

### “Fortiche, la Sûreté”

“C’est irresponsable”, tonne M<sup>r</sup> Deswaef, qui estime que le gouvernement belge, pourtant à la recherche d’un poste de membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, s’est assis sur une décision de 2005 du même Conseil, lequel a, à l’unanimité, chargé la Cour pénale internationale d’enquêter sur le Soudan, dont le président fait l’objet d’un mandat d’arrêt international pour crime de génocide et crime contre l’humanité.

“Cela mine la crédibilité du Premier ministre qui devrait soit retirer la candidature de la Belgique, soit se séparer de M. Francken”, conclut M<sup>r</sup> Deswaef.

Lequel ironise encore sur le fait que la Sûreté de l’Etat aurait, dicit Francken, “screené” les émissaires de Khartoum et, en l’espace de quelques heures, décrété qu’ils ne faisaient pas partie des services secrets. “Fortiche, la Sûreté”, conclut M<sup>r</sup> Deswaef dans un sourire... jaune.

J.-C. M.

# “Les gens ont besoin d’une autorité forte”

Comment se fait-il que Theo Francken, secrétaire d’Etat N-VA à l’Asile, soit aussi populaire au sein de la population belge, toutes régions confondues, alors qu’il a, ces derniers mois, accumulé les déclarations, les positions ou les mesures agressives, voire incendiaires à l’égard des migrants et des réfugiés.

Nous avons posé la question à Jérôme Jamin, professeur de sciences politiques à l’université de Liège. Celui-ci a commencé par nous rappeler que l’Europe et la Belgique ont eu, par le passé, à faire face à des flux migratoires largement aussi importants que ceux dont il est question depuis le début de la décennie.

## Francken, Sarko, De Block

Ce qui est nouveau, voire exceptionnel à ses yeux, c’est l’incapacité des politiques à se mettre d’accord sur les mesures à prendre pour gérer la situation. Des désaccords importants existent entre Etats membres de l’Union européenne mais aussi entre partis en Belgique ou entre niveaux de pouvoir, des bourgmestres n’étant pas sur la même longueur d’onde que l’autorité régionale et celle-ci ne réagissant pas de la même manière que le fédéral. Des dissensions existent jusqu’au sein d’un même parti, explique M. Jamin.

*“On voit à l’œuvre une forme d’irresponsabilité politique, une difficulté des dirigeants à faire face au problème. Or, ce que veulent les gens, c’est une autorité incontestée, une personnalité forte, qui donne des signaux de fermeté, ne se laisse pas influencer par des pressions extérieures. De ce point de vue, Theo Francken répond aux attentes, un peu à l’image de Nicolas Sarkozy lorsqu’il était ministre de l’Intérieur en France.”*

Jérôme Jamin ne croit pas que la population soit particulièrement tentée par des idées racistes même s’il considère qu’il en va tout autrement de Theo Francken personnellement : *“Il est l’aile radicale de la NVA, le ministre*

*idéal pour le Vlaams Belang.”* Le professeur considère en revanche qu’il y a au sein de la population une forte demande d’autorité, qu’incarne quelqu’un comme M. Francken. *“Les gens sont fatigués par des gouvernements instables, incapables de prendre une décision ou de s’y tenir. Theo Francken séduit comme a pu le faire en son temps une Maggie De Block.”*

## Injustice et désordre

Pour autant, les Belges sont-ils prêts à accepter le fait qu’un secrétaire d’Etat puisse défier des principes et des pratiques démocratiques ?

*“Goethe disait que les gens préfèrent l’injustice au désordre, répond M. Jamin. Il en va peut-être de même dans le dossier qui nous occupe. Ils n’ont pas envie d’un chaos tel que présenté dans les médias s’agissant de l’afflux des migrants. Ils sont prêts à payer le prix de mesures dures et parfois injustes à l’égard de ceux-ci.”*

En conclusion, Jérôme Jamin estime que c’est l’autorité et la fermeté qui marchent ici et qui peuvent expliquer les sondages.

J.-C.M.

*“Ce que veulent les gens, c’est une autorité incontestée.”*

## Jérôme Jamin

Professeur de sciences politiques à l’ULg

## Comparaison historique

### Francken en uniforme nazi

**Ecolo J provoque le secrétaire d’Etat.** Le secrétaire d’Etat à l’Asile et à la Migration, Theo Francken, habillé d’un uniforme nazi, un fusil à la main, c’est le photomontage diffusé pendant quelques minutes par les jeunes Ecolo sur Facebook pour dénoncer *“la collaboration avec un président accusé de génocide”*. De son côté, Hervé Hasquin (MR) a déclaré à la RTBF que *“rapatrier des réfugiés dans une dictature me fait penser à ce qui s’est passé pendant la guerre. C’est le régime de Vichy qui se débarrasse des juifs allemands en les rendant à Hitler en 1941-42”*.